HENRI BOUTET

Autour des Parisiennes

I

OÙ ELLES VONT

Reproduction
Fortier-Marotte

Paris
LIBRAIRIE A. CHARLES
8, rue Monsieur-le-Prince


OU ELLES VONT



IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET ALBUM

Trente exemplaires d'amateur signés et numérotés par l'auteur.
Ces exemplaires renferment : une suite des planches sur chine et une suite sur japon; un croquis original pris parmi ceux qui ont servi à composer l'album; une pointe sèche gravée spécialement pour ces exemplaires.

HENRI BOUTET

Autour des Parisiennes

I

Où Elles Vont



PARIS

ATELIER DE REPRODUCTION
FORTIER-MAROTTE
35, RUE DE JUSSIEU

LIBRAIRIE
A. CHARLES
8, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE





PRÉFACE

Dans son incessant mouvement de tableaux pittoresques, d'incidents curieux, et de sujets d'observation sans cesse renouvelés, la rue de Paris garde jalousement un attrait qui domine tous les autres, une parure à nulle autre pareille, une fleur qui ne pousse que sur son sol, une fleur qu'on nous envie parce qu'on ne peut nous la prendre, un attrait qui attire vers nous, de tous les points cardinaux à la fois, une partie de la plus laide moitié du genre humain. Cette parure, c'est la femme de Paris : c'est la Parisienne.

La rue lui appartient, elle y est reine! C'est là qu'elle se meut et qu'elle s'ébat, donnant le spectacle évocateur de tout ce qu'elle promet d'ensorcellement et d'ivresse.

Qu'elle se promène, le nez au vent, ou qu'elle aille vite, menée par une course; qu'elle s'arrête musant aux étalages ou qu'elle trottine, évitant les voitures et les flaques de boue, elle manifeste, en mille attitudes, l'art consommé qu'elle a de savoir marcher.

Qu'elle se gante ou qu'elle lève sa jupe, tournant gentiment la tête pour juger de l'effet de quelque volant; qu'embarrassée, elle porte un paquet,

ou, que du bout des doigts, elle tienne une fleur, c'est toujours la recherche du geste maniéré et exquis dont elle pare sa grâce.

Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, que le froid engonce son cou, ou qu'elle arrondisse son dos comme ferait une chatte frileuse, c'est aussi bien prétexte à elle de s'exalter en beauté que si, taille cambrée et tête haute, elle se dresse fièrement, comme une fleur qui s'épanouit, aux premiers rayons du soleil.

Elle obéit, d'instinct et avant tout, au besoin de plaire et à la tentation qu'elle a d'être regardée. Ses actes ne sont dirigés que par le sentiment égoïste, — égoïsme dont nous ne saurions nous plaindre, — de se complaire en elle-même et de ramener tout à sa petite personne.

En chemin, il faut qu'elle quête de l'admiration et qu'elle cueille des œillades ayant toujours, devant les yeux, l'unique but où se dépensent ses plus subtiles recherches et où elle déploie tout l'art raffiné qu'elle met à se faire désirer davantage, — je ne dis pas à se faire aimer.

Dumas fils a différencié la femme de foyer et la femme de plaisir : celles mises en scène, dans les légers tableaux de cet album, n'ont rêvé, dans la vie, ni de vertus sereines ni de passions romantiques. Notre héroïne cherche moins haut la culture de ses sensations. Aussi, ce serait se tromper fort que de croire au besoin absolu qu'elle a d'aimer ou d'être aimée. Il lui suffit d'être préférée et de nous rendre esclaves afin d'exercer son pouvoir; elle n'en demande pas davantage.

Partout vous les trouverez celles-là dont les dents blanches, qui ne font que grignoter, causent, en nous, plus de ravages que la morsure d'un fauve. Petites ouvrières allant à l'atelier, femmes du monde qu'une exposition ou un *five o'clock* attire, petites bourgeoises se rendant chez la modiste essayer douze fois le même chapeau, M[me] X... faisant le tour du Bois, elles sont toutes les mêmes, poussées par des instincts pareils, nous menant derrière elles, grisettes ou marquises, faire la courte échelle à leurs caprices et à leurs fantaisies.

Voilà pourquoi elles font la rue de Paris si voluptueuse, si prenante de tout ce qui, autour d'elles, rayonne pour éveiller nos rêves de poètes et nos désirs d'amoureux impénitents!

Quand nous les voyons ainsi, dans le déploiement de tout leur artifice, et dans la manifestation de leur vie extérieure, nous prenons ce qu'il y a de mieux en elles.

L'analyse n'est guère favorable à ce qui n'est qu'apparence; les choses

superficielles s'évaporent vite des creusets d'expérimentation, et cette apparition fugitive de la rue, ce ragoût de silhouette qui passe, cette imprécision même de l'impression qu'elles nous laissent, n'est-ce pas, là, quelques lambeaux de rêve, accrochés en passant, mais qu'un rien de réalité pourrait bientôt détruire?

Certaines fleurs perdent leurs couleurs et leur parfum sitôt que la main les a touchées. Ne sont-elles pas un peu comme ces fleurs dont elles pourraient bien être les sœurs? Nos rêves se gardent mieux quand nous les voyons de loin et nous risquons fort, quand nous voulons les atteindre, de ne les avoir qu'avec les pattes cassées et la désillusion de ne contempler que vidée la pauvre petite poupée de son.

Si gentiment fagotées, chapeautées à la diable, dans l'ondoiement de leurs jupes et le va-et-vient des battements de leurs petits pieds, elles nous charment assez pour s'imposer à notre esprit! Un peu d'elles sera resté en nous et la courte ivresse aura souvent laissé, derrière elle, le germe des joies et des soucis futurs.

Les matins de Paris, aux heures de descente à l'atelier, à la rentrée du soir, offrent le spectacle formidable de tentations qui passent. — Le faubourg fournit la redoutable dîme!

A sa tête altière, à ses narines au vent, à ses yeux qui quêtent, on devine celle qui subit l'atelier et qui n'aura pas longtemps à ses doigts la trace des piqûres d'aiguille. Comme à la patte de l'hirondelle on met un fil pour la retrouver plus tard, si à ta jambe que, déjà, tu montres coquettement, j'attachais un ruban rose — jolie fille de mon faubourg — ce n'est pas à l'ancien nid que j'irais te chercher.

Celles-là nous les retrouverons plus tard à des terrasses de casino, tutoyant des diplomates, faisant la fête avec la régularité qu'elles mettaient, autrefois, à se rendre à l'atelier; préparant avec soin l'avenir, montant, peu à peu, à l'assaut de la considération et à la conquête des vertus bourgeoises; entrevoyant dans la glace des cabinets particuliers le mirage d'une fin de vie s'écoulant dans la paix tranquille d'un repos bien gagné. Elles veulent toujours être ce qu'elles ne sont pas. Telle qui dit encore : « *ormoire* » contera qu'on la prend pour une femme du monde; et la petite bourgeoise, élevée dans la rigidité des vertus domestiques, rêvera de Montmartre, d'un amant journaliste et de littérature poivrée; fera sa confidente de sa bonne, donnera des rendez-vous à son dentiste, et trouvera que son mari la dépare parce qu'il porte des complets à 90 francs, ce qui ne l'empêchera pas de prendre un amant dont ne voudrait pas une fille.

b

Le philosophe et l'amoureux ne perdent donc pas leur temps à les observer et à savoir par quel chemin elles vont à ce but qui les attire pour des raisons qui ne sont pas toujours les mêmes.

Quand, de bonne heure, on les rencontre dans quelque quartier éloigné, il est curieux de les voir marchant vite, en retard pour un rendez-vous, ou bien en avance, à quelque bureau d'omnibus, allant et venant, impatientées, tortillant nerveusement entre leurs doigts le petit bout de carton qui est le numéro de la voiture qu'elles... ne prendront pas.

Puis, ce sont les attentes dans des jardins publics, à l'heure où le jour tombe; les inquiétudes qu'on lit dans les yeux, les tournements de tête, l'impatience sur la chaise où on ne reste pas, les promenades recommencées autour de la même pelouse. — Comme tout cela en dit long!

C'est aussi l'amoureuse d'imprévu, la chercheuse d'aventures, qui marche lentement, s'arrête aux devantures, pense à la tristesse de la rentrée, dans le petit appartement bourgeois où le mari, retour du bureau, attend depuis une heure, fatigué de sa besogne monotone, n'apportant à une compagne de bon appétit qu'un maigre traitement et qu'une santé précaire.

Et c'est ainsi toujours qu'elles vont où le petit Amour les mène pour le régal de nos yeux et la joie des vieux marcheurs! Ne leur soyons pas trop cruels! Accordons-leur toutes les circonstances atténuantes pour qu'elles continuent à se bien attifer et à paraître plus belles qu'elles ne sont quelquefois.

Laissons-les aimer les hasards de la route, le sourire discret de l'inconnu qui passe, l'hommage empressé du monsieur qui cède sa place d'omnibus ou bien le compliment poivré accueilli sans rigueur. C'est pour tout cela qu'elles se mettent des corsages roses, qu'elles portent des gants gris perle, qu'elles arborent des chapeaux extravagants, et qu'elles entr'ouvrent des lèvres roses pour montrer des dents blanches!

Il faut bien qu'elles soient ainsi, puisqu'elles sont la joie de la rue de Paris dont l'attrait serait plutôt moindre si les femmes qu'on y rencontre étaient toutes livrées à des besognes austères. Les forces de la nature sont réglées par d'impérieuses lois et c'est une de ces lois qui dirige les « pourquoi » et les « parce que » qui font agir nos jolies petites « *têtes de linotte* ».

Si donc, l'une d'elles cause le désespoir de X... qu'elle trompe, elle fait le bonheur de Z... avec qui elle le trompe. C'est la théorie des contrepoids nécessaire à l'harmonie générale. Dans la vie, la femme a la fonction de nous meurtrir et de nous enchanter! Si elle est coquette, perfide, infidèle et menteuse, ce ne sont, là, que des défauts qui se transforment en qualités au profit de quelqu'un.

Aimons-la donc comme elle est, cette fleur de Paris échappée de la boîte à Pandore, et gardons-nous bien de demander à cette ensorceleuse des vertus qui ne sauraient que la déparer puisqu'elle a des défauts qui lui vont si bien!

Sur le front de Madeleine, Jésus a inscrit le pardon pour l'éternité! Et puisque, dans les artifices de l'éternelle pécheresse, nous trouvons quelquefois le reflet de nos rêves, n'éloignons pas nos lèvres de la coupe qu'elle nous tend, si c'est tout de même se griser que se griser de mensonges.

HENRI BOUTET.





Pour arriver à porter sur sa tête des chapeaux à 150 francs, faut commencer par les porter à son bras!



— *Seule, depuis Paris! C'était bien la peine de monter dans le compartiment des fumeurs.*

CHEZ LE DOCTEUR



— Vous dites que votre mari est en voyage?

— Oui, docteur, pour trois mois.

— C'est très bien. — Alors, je ne vois pas autre chose à vous recommander.



— *Deux heures de retard ! Ce qu'il a du rogner d'être obligé de faire le dîner en rentrant de son bureau.*



-- *C'est pas pour se reposer qu'on vient ici. — C'est pour poser!....*



— Si tu colles, comme ça, toutes les roses à des lapins, il ne nous restera plus que des pivoines pour les gens sérieux.



Madame sera contente de ces nouvelles agrafes. Elles sont très commodes pour les personnes qui ont souvent à se déshabiller dans la journée.



— 5 h. 19 ! si j'ai la veine de n'écraser personne, je pourrai arriver pour le dîner.



« La cigale ayant chanté,
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue : »

CHEZ LE PEINTRE



Non, vous savez, pas de blague! faites pas mon grain de beauté... j'tiens pas qu'on me reconnaisse.



— Elle ne pêche des crevettes que pour pêcher un mari !



— *C'est pas pour ce prix là, ma p'tite dame, qu'on vous donnera des fleurs qu'auront jamais servi.*



— Votre [illegible]

Oui, [illegible] ; maintenant [illegible] faut [illegible]mencer par là si on veut arriver à quelque chose.



« — Irons, ce soir, à la première du Dépotoir *— Si ma femme a sa robe verte : impossible; si elle a son corsage jaune : à demain 5 heures. »*

AU PETIT ENTRESOL



— Le plaisir et la vertu ne se trouvent pas toujours sur le même carré !

A L'ÉGLISE



« Que celle qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ».

LIBRAIRIE A. CHARLES, 8, rue Monsieur-le-Prince. — PARIS

LES PARISIENNES

Suite de Cartes postales illustrées

PAR

HENRI BOUTET

Sous ce titre, cette collection comprendra une suite de scènes et de tableaux parisiens qui formera une curieuse et intéressante revue de la **Vie de Paris.** Le titre des séries indique suffisamment le caractère spécial et artistique de cette collection. L'exécution de ces Cartes, qui sont enluminées et retouchées à la main, garde au dessin et au croquis tout son intérêt d'art. Cette collection est assurée de survivre et de rester, sous cette forme de Carte postale, une des meilleures parties de l'œuvre de l'artiste.



Bains de mer (Série 13).



Sur les plages (Série 11).



A bicyclette (Série 15).



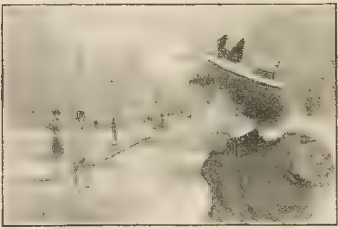
En automobile (Série 14).



Autour des monuments (Série 20).



Paysages parisiens (Série 16).



Ouvrières parisiennes (Série 17).



Silhouettes parisiennes (Série 10).



Croquis d'enfants (Série 19).



Têtes de femmes (Série 21).



Silhouettes parisiennes (Série 7).

SÉRIES PARUES A CE JOUR :

Nos 1. *10 cartes enluminées.*
2. *10* — —
3. *10* — **Autour d'Elles.**

Nos 4. *10 cartes enluminées.*
5. **Scènes parisiennes. I.**
7. **Silhouettes parisiennes. I.**

Nos 8. **Scènes parisiennes. II.**
10. **Silhouettes parisiennes, II.**
11. **Sur les Plages.**

Nos 13. **Aux Bains de Mer.**
14. **En Automobile.**
15. **A Bicyclette.**

No 16 **Paysages parisiens.**

TITRES DES SÉRIES A PARAITRE:

Paris le Soir. — **Paris inconnu.** — **Paris la Nuit.** — **Sur les Quais.** — **Vitrines Parisiennes.** — **Au Piano.** — **Bébés et Nounous.** — **Les Lampes.** — **Les Omnibus.** — **Paysages parisiens** (plusieurs séries). — **Autour des Monuments** (plusieurs séries). — **Jardins de Paris.** — **Paysages de Banlieue.** — **Les petits Métiers parisiens** (plusieurs séries). — **Les Fêtes Foraines.** — **Le Vent.** — **Au Bois.** — **Boulevards.** — **Curiosités de la Rue.** — **Sur les Ponts.** — **Horizons parisiens.** — **Coulisses de théâtre.** — **Dans les Églises.** — **Intérieurs parisiens.** — **Autour de l'Exposition, etc.**

La série : **60** *centimes. — Abonnement : Un an (48 séries),* **25** *fr.*

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES

LIBRAIRIE OLLENDORFF

50, rue de la Chaussée-d'Antin. — PARIS

Albums "Autour d'Elles"

1er Album. *Le Lever,* Préface d'ARMAND SILVESTRE (Épuisé).

2e Album. *Les Modèles,* Préface par GEORGES MONTORGUEIL.

3e Album. *Le Coucher,* Préface de l'Auteur.

4e Album. *Le Bain,* Préface de X....

PRIX DE CHAQUE ALBUM : **10** FRANCS

Ces Albums forment au complet la série « Autour d'Elles ».

Autour d'Elles

UN VOLUME IN-16

Contenant une suite de croquis des deux premiers Albums et une suite de faux titres, formant environ 80 illustrations, tirés en deux couleurs

PRIX : **3** FR. **50**



P[illegible] Dix Francs